

# Des Rhinocéros à la Société de Géographie !!!

par Henri CARPENTIER\*

Depuis bientôt deux ans, on a pu voir, régulièrement installé à la bibliothèque de la Société, l'un de ses membres feuilletant systématiquement la collection de notre Bulletin depuis l'origine des temps (1822). A la question : « que cherchez-vous en ces lieux ? » La réponse en a surpris plus d'un : « des Rhinocéros ! ». Effectivement, l'entreprise consistait à rechercher la moindre trace, en quelque lieu et quelque temps que ce fût, de ces précieux et sympathiques animaux. Et ceci pour alimenter une base de données rattachée au « Rhino Resource Center » basé à Cambridge (U.K.) et dépendant de l'Union Mondiale pour la Nature/Département de protection des espèces menacées (U.I.C.N./S.S.C.).

A vrai dire, cette recherche avait commencé de façon tout à fait indépendante, pour mettre à l'épreuve un logiciel capable de répondre à la question très générale suivante : « Evolution de la population de telle ou telle espèce –animale ou végétale– au cours des temps ». Un tel logiciel a été conçu par Michel Kremer, qui avait déjà à son actif le très remarquable logiciel GECOMIN ayant permis la mise sur informatique des Collections de Minéralogie de l'Ecole des Mines (70.000 échantillons). Une fois CARINO réalisé –puisqu'ainsi baptisé- il a été décidé d'en faire une première application à un genre animal représenté par un petit nombre d'espèces vivantes, peu nombreuses, pas trop dispersées géographiquement et menacées d'extinction. Ce fût alors le choix des Rhinocéros, représentés par cinq espèces répandues seulement en Afrique et en Asie.

De surcroît, il se trouve que l'ancien domaine colonial français a abrité une fraction non négligeable de ces espèces, notamment en Afrique Centrale et en Indochine. Or les spécialistes des Rhinocéros à l'intérieur de l'U.I.C.N./S.S.C. et notamment le Dr. Nico van Strien, songeaient depuis longtemps à créer une base de données du même genre à l'échelle mondiale, mais ils se plaignaient de ne

---

\* *Ingénieur civil des Mines. Editeur associé du « Rhino Resource Center ».  
Membre de la Société de Géographie.  
Rhino Ressource Center - Dr Kees Rookmaaker c/o U.I.C.N. Species Survival  
Programme - 219c Huntingdon road Cambridge CB3 0DL - (United Kingdom),  
e-mail : rhino@rookmaaker.freeserve.co.uk*

On a toujours décrit la végétation pascuane climatique comme des bosquets à toromiro (légumineuse arbustive). Or, le charbon de bois des foyers a été analysé : ces résidus sub-actuels indiquent un minimum de quatorze espèces forestières, une biodiversité élevée, comparable à ce qu'on observe à Juan Fernandez. La dissémination des graines n'a pu être que l'œuvre des oiseaux migrateurs.

Les mystérieuses tribulations humaines de l'île de Pâques seront peut-être déchiffrées un jour. Le rapt des hommes et femmes valides par des esclavagistes péruviens a été un désastre. Forçats du coton, de la canne à sucre, du guano, ils ont aussi été décimés sur le continent par leur non-immunité vis à vis des maladies infectieuses. Cette bibliothèque vivante disparue, la mémoire d'un peuple a été effacée. L'archéologie, nul doute, livrera encore quelques clés à un professionnel, aussi qualifié que l'est G. Oréfici. Ajoutons encore, qu'à la différence de Juan Fernandez au relief très accidenté, culminant autour de 800 m, donc avec des microclimats très contrastés, l'île de Pâques est globalement sans relief marqué, balayée uniformément par les vents du large. D'autre part, il faut se rappeler que sur les îles volcaniques (Grande Comore, Canaries, Madère), l'eau pluviale s'infiltré et percole rapidement, surtout latéralement, pour ressurgir dans un mince périmètre au niveau de la mer. A Moroni, l'eau à usage public est prélevée dans cette nappe lenticulaire d'eau douce flottant au-dessus de l'eau salée de mer. Il n'y a aucune source permanente sur ces îles. Les pluies, torrentielles, s'écoulent par des chenaux où ont été installés des mini-barrages en chaîne de captation. Rien de tel ne semble avoir été fait à l'île de Pâques.

La végétation dépend par conséquent de la récupération par son appareil aérien des brouillards ou des pluies fines et rosée, grâce à des adaptations morpho-physiologiques (« arbre à pluie » aux Canaries) et aussi en milieu côtier désertique à courant froid : Chili, dans l'Atacama à Chingungo et Fray Jorge, Namibie du Nord, Oman du Sud sont des exemples spectaculaires. A l'île de Pâques, la pluviosité est élevée. Mais, de régime dense, elle ravine le sol plutôt qu'elle ne parvient à l'humidifier : la faible couverture herbacée et l'insignifiante teneur en humus du sol superficiel n'ont aucune fonction de rétention de l'eau.

Bien plus que dans d'autres cas (îles polynésiennes à relief accentué), cette île n'était en équilibre écologique que pourvue de son peuplement arboré continu naturel.

disposer que de très peu de sources d'origine française, sinon en français « *quasi inexistantes pour l'Asie du Sud-Est* ». Nous avons donc décidé de coordonner nos recherches, quitte à les intégrer in fine dans un système informatique unique.

Le principe retenu au départ consiste à rechercher toute information mentionnant une présence de Rhinocéros en un lieu et un temps bien précisés, puis l'ayant évaluée, l'intégrer dans CARINO sous une forme facile à exploiter. Il a été convenu dès le départ de ne pas y intégrer les données issues des ouvrages scientifiques classiques, souvent très générales ; mais le recueil d'un grand nombre d'informations originales provenant de récits de voyages, de missions d'exploration, d'expédition de chasse, etc... doit permettre des évaluations d'ordre statistique sur les populations de Rhinocéros à certaines époques et dans des régions déterminées. D'où, tout naturellement, le recours à la Société de Géographie, dont le précieux « *Bulletin* » (devenu « *La Géographie* ») présente le très grand avantage de permettre de parcourir de façon systématique toute la période des grandes explorations de la planète depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Encore que la faune ne soit pas toujours l'objet principal d'intérêt du Géographe : les « *tables des matières* » des Bulletins ne sont pas toujours explicites, et c'est souvent au cœur d'articles plus généraux qu'il faut aller débusquer le précieux animal recherché. Pour la période de 1822 à 1950, ce travail a permis de découvrir de nombreuses sources mentionnant la présence des Rhinocéros. Par ailleurs, à certaines périodes, le Bulletin a comporté de très riches bibliographies incitant à aller rechercher les ouvrages indiqués à la Bibliothèque Nationale ; ceci sans parler du fond même de la Société de Géographie qui a été versé à ladite Bibliothèque et dont l'exploitation demanderait probablement une éternité.

Finalement, de toute la documentation ainsi recueillie, il a été extrait quatre-vingt seize fichiers qui ont été introduits dans la base de données Carino, ce qui permet donc de dire très légitimement que « *La Société de Géographie abrite dans ses murs plus d'une centaine de Rhinocéros* ».

Pour illustrer la teneur peut-être un peu aride de cet exposé, je voudrais citer ces quelques lignes extraites d'un récit de voyage du Père J.-B. Pellegoix missionnaire au Siam qui fit en 1838 un « *Voyage à Chanthaburi* » le long de la côte du golfe de Thaïlande, près de la frontière du Cambodge : « *Les habitants des bois font la chasse aux tigres, ours, rhinocéros... La manière dont ils viennent à bout des rhinocéros est fort curieuse ; 4 ou 5 hommes tiennent en*

*main des bambous solides dont la pointe aiguë a été durcie au feu. Ils parcourent, ainsi armés, les lieux où se trouve cet animal en poussant des cris et en frappant des mains pour le faire sortir de sa retraite. Quand ils voient l'animal furieux venir droit à eux, ouvrant et fermant alternativement sa large gueule, ils se tiennent prêts à le recevoir en dirigeant droit à sa gueule la pointe de leurs bambous, et, saisissant le moment favorable, ils lui enfoncent l'arme dans le gosier et jusque dans les entrailles avec une dextérité surprenante, puis ils prennent la fuite à droite et à gauche. Le rhinocéros pousse un mugissement terrible, tombe et se roule dans la poussière avec des convulsions affreuses, tandis que les audacieux chasseurs battent des mains et entonnent un chant de victoire jusqu'à ce que le monstre soit épuisé par les flots de sang qu'il vomit ; ils vont alors l'achever sans crainte. » (Bulletin de 1839, tome XII, p. 174).*

Et sur ces pratiques indigènes de chasse, ce document confirme de façon très précise le récit de H. Mouhot dans son fameux « *Voyage dans les royaumes de Siam, Cambodge et Laos* » de 1861 illustré de croquis de sa plume fort heureusement sauvegardés malgré sa mort tragique dans le Nord du Laos.

Le dernier état (U.I.C.N./S.S.C. Mars 2000) des populations de Rhinocéros, à l'état sauvage ou dans des réserves, les évalue de la façon suivante :

- en Afrique	- Rhinos blancs (bicornes) :	9.200
	- Rhinos noirs (bicornes) :	2.800
- en Asie	- Rhinos des Indes (unicornes) :	2.660
	- Rhinos de Sumatra (bicornes) :	317
	- Rhinos de Java (unicornes) :	63

A propos de cette dernière espèce, que l'on croyait confinée dans la réserve de Ujung Kulon, à l'extrême Ouest de Java, la découverte toute récente (vers 1990) en Indochine sur les confins Cochinchine/Sud Annam d'une dizaine de survivants a immédiatement suscité un massacre, si bien qu'aux dernières nouvelles (2003), il n'en subsisterait plus que deux femelles, les mâles ayant été abattus pour leurs précieuses cornes achetées à prix d'or par les Chinois de Cholon. Quel sera leur destin dans ces conditions...

Quoi qu'il en soit, grâce soit rendue à la Société de Géographie qui m'aura permis d'ajouter une contribution substantielle à l'histoire –encore à venir- de ces si sympathiques Rhinocéros !



Photo montrant vraisemblablement le dernier Rhinocéros tué au Cambodge par un Européen (les chasseurs indigènes ne déclarant pas leurs trophées). Il s'agissait d'une très grande femelle, abattue après une poursuite de 42 heures par M. Merle, Agent des douanes, dans la région marécageuse de Chup (province de Kompong Cham) près du Mékong en 1930.

## Débat sur la vigne et les saisons :

Observations du Professeur Emmanuel Le Roy Ladurie de l'Institut dans « **Histoire du Climat** » Paris. Fayard. 2004, pages 704 à 706.

PAGNEY, P., ROCHE-BRUYN, C., « Le Vignoble bourguignon et le "Petit Âge glaciaire" au XVIII<sup>e</sup> siècle », *La Géographie*, n° 1512, mars 2004 [ces deux auteurs ont mis la date des vendanges en rapport avec ce qui est le moins ou pas du tout corrélé avec elles : la température de l'hiver (*sic*), plus exactement la température de l'année... qu'ils déduisent, incroyablement, de la température de l'hiver, autrement dit des mentions de gels, neiges, et autres froidures diverses, intervenues essentiellement pendant les trois mois d'hiver ! Démarche intellectuelle navrante, confondante, pour employer des termes modérés ! On ne s'étonnera pas, dans ces conditions, que les auteurs ne trouvent pratiquement aucune corrélation sérieuse entre dates de vendanges et températures ! Tout le monde sait pourtant depuis les travaux de J.-P. Legrand, Duchaussoy, Demonet, Pfister, Baulant, et modestement moi-même, qu'au titre d'une corrélation à 0,86, les dates de vendange dépendent essentiellement non pas ou fort peu de l'hiver, mais des températures comprises entre mars et septembre inclus, ou mars et août inclus, ou encore toutes températures au-dessus de 9°C (température normale ou moyenne du débourrage) comprises entre la date (mars ou surtout avril) du débourrage de la vigne, et les semaines qui précèdent immédiatement ladite vendange ; plus important encore : les mois de mai-juin, d'après C. Pfister (*cf.* E. LRL et Baulant, article dans *Journal of Interdisciplinary History*, 1980, republié en 1981 sous le titre de "Grape Harvests from the Fifteenth through the Nineteenth Centuries", in Rotberg, R.J., and Rabb, T.K. (eds.), *Climate and History*, Princeton University Press, 1981 ; et des mêmes auteurs (LRL etc.), article dans *Annales ESC*, vol. 33, 1978, p. 763-771 ; également Angot, 1885 ; plus encore J.-P. Legrand dans *La Météorologie*, VI, n° 9, juin 1977, p. 73 ; *ibid.* VI, n°16, mars 1979, p. 167-173 *sq* ; et plus encore *La Météorologie*, VI<sup>e</sup> série, n° 18, septembre 1979, p. 132 ; graphiques fondamentaux *infra* dans cet article significativement intitulé « Fluctuations météorologiques durant les saisons printanières et estivales », températures de mars-avril, selon la date du débourrage [mars voire avril] jusqu'à fin août. Voir les graphiques ci-joints. Voir aussi Pfister, C., « Getreide... » 1979 (début de cet article) ; et M. Lachiver, *Années...*, p. 96 et *passim* ; ainsi que Garnier, M., dans *La Météorologie*, octobre 1955, p. 293, graph. n° 2, dates des vendanges d'Argenteuil, et températures moyennes d'avril à septembre.

# LA GÉOGRAPHIE

## Sommaire du n° 1515

décembre 2004

- Le siècle du crâne et du compas .....	3
<i>par Dominique SEWANE</i>	
- Tourisme et développement durable sur les littoraux lacustres .....	19
<i>par Laurent TOUCHART</i>	
- Aperçu sur les barrages du Chili .....	30
<i>par Pierre DUFFAUT</i>	
- Jules Verne et le Centrafrique .....	43
<i>par Yves BOULVERT</i>	
- La carte scolaire au risque des palmarès d'établissement .....	54
<i>par Bénédicte DURAND</i>	

### Communications :

- Les glaces d'antan .....	72
<i>par Lucia S. SIMION</i>	
- La mort de l'Île de Pâques .....	79
<i>par Pierre-Louis MALLEN</i>	
- Des rhinocéros à la Société de Géographie !!! .....	82
<i>par Henri CARPENTIER</i>	
<b>- Débat sur la vigne et les saisons :</b>	
• Observations du Professeur Emmanuel LE ROY LADURIE de l'Institut .....	86
• Réponse du Professeur Pierre PAGNEY et du Comte Charles ROCHE-BRUYN .....	87
<b>- Doctorats honoris causa de la Sorbonne en 2004</b>	
• Le Président Moshe KATSAV de l'Etat d'Israël .....	90
Eloge par le Président Jean-Robert PITTE	
• SAR le Prince El Hassan BIN TALAL de Jordanie .....	94
Eloge par le Professeur Dominique CHEVALLIER	

### L'espace de la Société des Explorateurs Français :

- Editorial .....	97
<i>par Jacques VIOLET</i>	
- Nécrologie : Charles MEYER (1902-2003) .....	97
<i>par Muriel HUTTER</i>	
Jacques CHOPPY (1926-2004) .....	98
<i>par Claude COLLIN DELAUAUD</i>	

<b>Nécrologie :</b>		
- Max DERRUAU (1920-2004)	.....	99
	<i>par Albert ODOUARD</i>	
- Torsten HÄGERSTRAND (1916-2004)	.....	100
	<i>par Anne BUTTIMER</i>	
<b>Un concours sur la prévision des éruptions volcaniques</b>	.....	102
<b>Notes de lecture :</b>		
- PASKOFF (Roland) : <i>Jusqu'où la mer va t-elle monter</i>	.....	103
	<i>par Alain MIOSSEC</i>	
- VEYRET (Yvette) (sous la direction de) : <i>Les Risques</i>	.....	103
	<i>par Michel DAGNAUD</i>	
- WACKERMANN (Gabriel) (sous la direction de) : <i>La Géographie des risques dans le monde</i>	.....	107
	<i>par Michel DAGNAUD</i>	
<b>Livres reçus à la Bibliothèque de la Société de Géographie (janvier-juillet 2004)</b>	.....	111
Géographie historique et Histoire militaire : appel à participation	.....	127
	<i>par Philippe BOULANGER</i>	

Nous rappelons à tous les membres de la Société qu'à la suite d'un accord avec la Librairie **L'Écume des pages** - 174 boulevard Saint-Germain, toute proche de notre Hôtel, celle-ci, sur présentation d'une carte de membre de la Société de l'année en cours, consentira une réduction de 10 % sur tous leurs achats.

Le renouvellement des 21 membres de notre Conseil d'administration aura lieu en 2005, selon le calendrier suivant

- en avril, dépôt des candidatures
- en mai, envoi de la liste des candidats à nos membres
- en juin, vote par correspondance
- fin juin, le jour de l'Assemblée générale, dépouillement des votes et proclamation des résultats ; élection du bureau.



2004/Décembre

(175<sup>e</sup> ANNÉE)

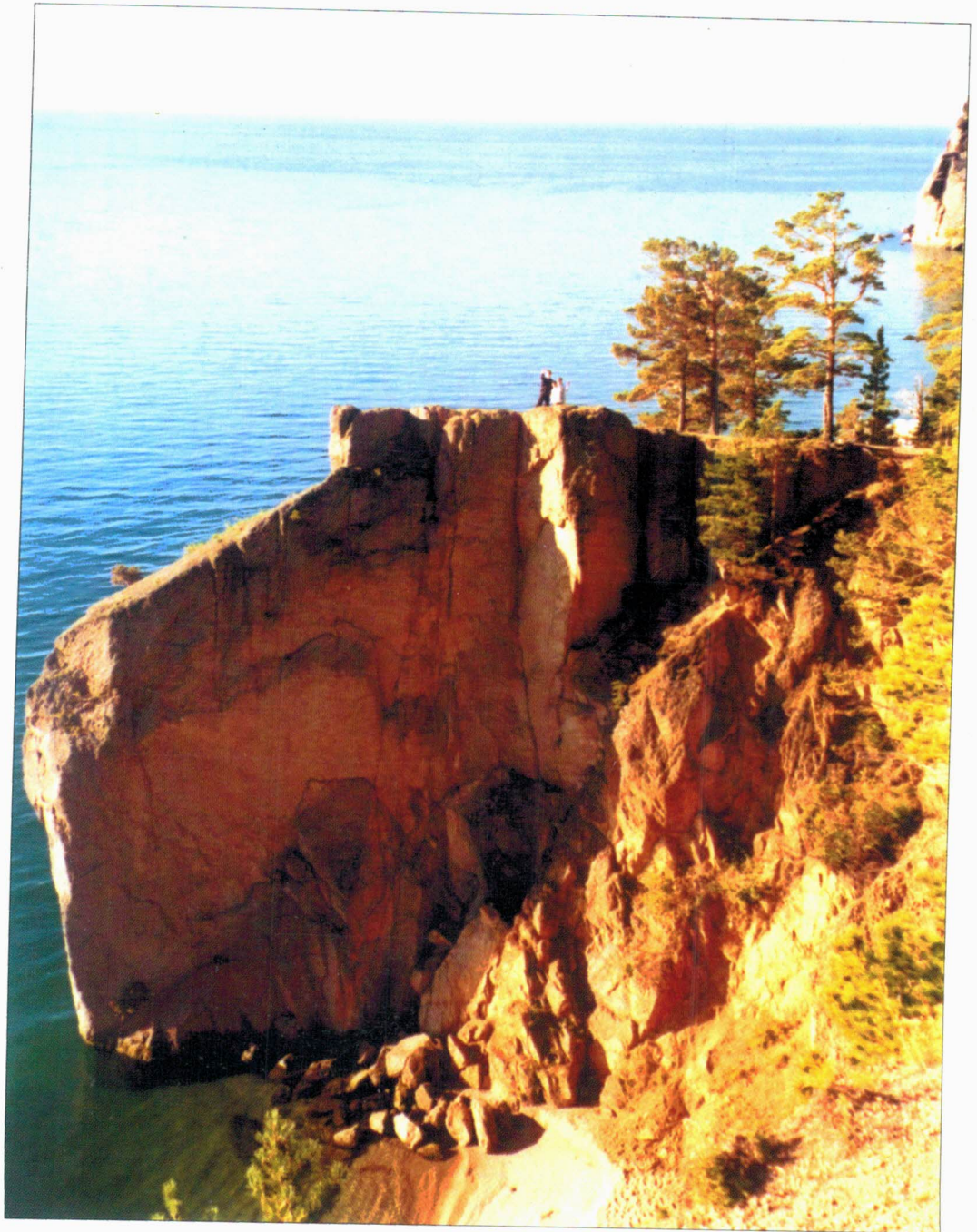
Revue Trimestrielle

N° 1515

# La GÉOGRAPHIE

A C T A

G E O G R A P H I C A



SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE - 184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN - PARIS 6<sup>e</sup>

# SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

*fondée en 1821*

**184, boulevard Saint-Germain - 75006 PARIS**

TÉL. : 01 45 48 54 62 . FAX: 01 42 22 40 93

E.MAIL : [socgeo@socgeo.org](mailto:socgeo@socgeo.org) . WEB : <http://www.socgeo.org>

C.C.P. Paris 281-92 Z - Compte bancaire: C. C. F. - Agence St Placide, 62, rue Saint Placide 75006

.....  
• **Pour devenir membre de la Société de Géographie :**

Adresser au Secrétariat un formulaire de candidature indiquant la profession, l'âge, l'adresse, les centres d'intérêt en géographie et choisir deux parrains sociétaires. Le Secrétariat peut éventuellement en proposer. L'admission est proposée par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale annuelle suivant l'adhésion (art. 3 des statuts), mais devient effective dès l'acceptation par le Conseil.

• **Cotisations : à partir du 01.01.2005**

	<i>France</i>	<i>Etranger</i>
- <b>Membre actif</b>		
Cotisation annuelle	30 €	30 €
Abonnement à la Revue	25 €	30 €
<i>(Total pour information)</i>	<b>55 €</b>	<b>60 €</b>
Tarif étudiant (sans la revue)	15 €	15 €
Tarif étudiant (avec la revue)	27,5 €	30 €
(Joindre une photocopie de la carte d'étudiant)		
- <b>Membre actif donateur</b>	110 €	120 €
<i>(y compris le service de la revue)</i>		
- <b>Membre actif à vie (après 65 ans)</b>	550 €	550 €
<i>(y compris le service de la revue)</i>		
- <b>Membre bienfaiteur</b>	550 €	550 €
<i>(personnes morales - cotisation annuelle à partir de)</i>		
- <b>Membre d'honneur</b>		
<i>(réservé aux étrangers)</i>		

Pas de cotisation

La Société de Géographie étant une association reconnue d'utilité publique, il est adressé à tout sociétaire un reçu ouvrant droit à une déduction d'impôt de 60% du montant de la cotisation dans la limite de 5% du revenu imposable. La même disposition s'applique aux dons.

Les membres de la Société jouissent de facilités pour l'utilisation de sa bibliothèque: accès direct sur présentation de la carte de sociétaire, emprunt possible de quatre ouvrages pour un mois, sauf ouvrages de réserve ou du fonds ancien, au Département des cartes et plans de la Bibliothèque Nationale de France (58, rue de Richelieu, 75002 Paris). Ils sont invités à toutes les conférences, aux remises de prix et aux assemblées générales. Il est répondu à toutes leurs demandes d'information. Ils bénéficient de conditions particulières pour la reproduction des documents de la Société. Ils participent tous les cinq ans à l'élection du Conseil d'administration. Ils peuvent, de leur vivant ou par testament, faire don à la Société de tout ou partie de leur bibliothèque, cartoθήque, photoθήque etc. Ils peuvent aussi, avec notre accord, créer un prix dont ils choisissent le nom et les conditions d'attribution. Ils ont priorité pour écrire dans la revue ou pour faire des conférences. Ils peuvent à notre siège consulter notre revue.

• **Abonnement à la revue pour les non sociétaires, les Sociétés et les Institutions :**

France : + TVA 2,1% = (T.T.C.)	48 €
Étranger :	54 €
Le numéro : (y compris le port)	15 €

• Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier (revue trimestrielle, 4 numéros par an plus éventuellement des numéros hors-série gratuits).

• Tout changement d'adresse doit être accompagné de 1,5 € en timbres.

.....  
**Couverture :** Falaise limitant vers le sud la plage de Boukhta Pestehanaïa. Il s'agit de l'une des bases touristiques du lac Baïkal, village de vacances formé de maisonnettes en bois à louer pouvant héberger au total un maximum de 150 personnes. L'endroit n'est accessible qu'en bateau (photo H. Touchart, 2004).